



FOIRE AUX QUESTIONS :

« Pourquoi faire oraison ? »

Parce que « cela est juste et bon. »

Ne dissociions pas ces deux objectifs : ils sont complémentaires. Il n'est que *juste* d'adorer Dieu, de Le féliciter d'être ce qu'Il est et de Le remercier pour tous ses dons. La prière n'est pas une activité facultative ; c'est un ordre explicite du Christ : « *Toi, pour prier, retire-toi dans ta chambre, ferme ta porte et prie ton Père qui est là dans le secret ; et ton Père qui voit dans le secret, te le rendra.* » (Mt VI, 6)

Tous les saints ont pris très au sérieux cette parole de l'Évangile. Tous, ils ont fait l'expérience de l'importance, dans leur vie, de la prière personnelle et prolongée : ils avaient coutume de se retirer souvent dans la solitude pour converser avec Dieu. Et plus leurs activités étaient prenantes, plus ils consacraient de longues heures à faire oraison.

JESUS lui-même le faisait (Mc I,35). Le disciple ne doit pas se considérer comme plus fort que son Maître. Pour parvenir à prier au cœur même de nos travaux, il est indispensable de nous retirer régulièrement pour un 'cœur à CŒUR' véritable avec Dieu. Seules ces haltes de prière nous permettent de nous situer à notre juste place devant Lui. Ces haltes nous font vivre l'un des tout premiers commandements qu'Il donna à Abraham et qu'Il continue à nous adresser : « *Marche en ma présence et tu seras parfait.* » (Gn. XVII,1)

Parce c'est le moment du cœur à CŒUR.

« *L'oraison mentale n'est, à mon avis, qu'un commerce intime d'amitié où l'on s'entretient souvent seul à seul avec ce Dieu dont on se sent aimé.* » (Sainte Thérèse d'Avila – Autobiographie VIII)

Quelle que soit la définition adoptée, la prière chrétienne est essentiellement une conversation avec Dieu. On y retrouve donc les trois composantes de tout dialogue : tantôt **j'écoute** le Seigneur, tantôt **je Lui parle**, tantôt je me tiens **en silence près de Lui**.

Parce que, par elle, Dieu transforme mon cœur.

La prière est aussi l'acte par lequel je m'offre à Dieu pour qu'Il me transforme de ses mains : qu'Il me rende un peu plus semblable à ce qu'Il veut faire de moi.

L'oraison semble *ne servir à rien !* Elle est le sommet des activités auxquelles on s'adonne pour le plaisir, et le sommet de nos devoirs de reconnaissance, car il est juste et bon de rendre grâce à Dieu de tout ce qu'Il nous donne. L'oraison est cependant *éminemment utile* car elle permet à Dieu d'exercer en chacun de nous une activité fondamentale : notre salut !

La prière est gratuite ; aussi longtemps que nous n'y verrons que le moyen de mieux assurer nos activités familiales, professionnelles ou apostoliques, elle n'aura pas la place d'honneur dans notre agenda et restera en quelque sorte la séance d'assouplissement à loger dans une journée ou une semaine pour une plus grande efficacité de notre vie : elle n'aura jamais la gratuité d'un rendez-vous d'amour.

Pour faire oraison, il faut avoir compris définitivement que nous ne sommes pas des *mercenaires* dont le Seigneur n'apprécierait que la rentabilité apostolique. Il a fait de nous ses *amis*, ses *enfants*, les membres de l'Église, son *Epouse*. Il nous a donné un cœur pour que nous goûtions son amour.

Père Pierre Descouvemont – *Guide des chemins de la prière* –Ed. Cerf 2004